

NOTULAE SYSTEMATICAE

TOME XI, FASCICULE 3 (Novembre 1943)

LE GENRE *COTTSIA* DUBARD ET DOP GENRE CADUC DE MALPIGHIACÉES

par J. ARÈNES.

Le genre *Cottisia* est une création de DUBARD et DOP (in BONNIER, *Revue générale de Botanique*, Contr. ét. Malp. Madag., p. 358-359 ; 1908) sur échantillon unique récolté par Scott Elliot à Madagascar sous le n° 263 et figurant dans l'herbier du Muséum de Paris. Ces auteurs le plaçaient au voisinage des *Janusia* et *Aspicarpa* sud-américains. « Le genre *Cottisia*, écrivaient-ils, vient se placer par l'ensemble de ses caractères très près du genre *Aspicarpa* ; comme dans ce genre, les feuilles sont dépourvues de stipules et de glandes, tous les sépales sont munis de glandes, l'androcée comprend 5 pièces épisépales dont 2 seulement sont fertiles ; l'ovaire est formé de carpelles presque indépendants et dont l'un seulement porte le style. D'autre part, la forme des glandes calycinales rappelle beaucoup plus celles qu'on trouve chez les *Janusia* ; comme dans ce genre, les pétales paraissent entiers, les étamines ne sont soudées qu'à la base et le fruit est muni d'une aile dorsale très développée ». Or :

1. L'absence de glandes foliaires et de stipules n'est pas spéciale aux *Aspicarpa* ; les stipules sont également absentes chez les *Janusia guaranitica* (St-Hil.) Juss. [= ! *J. Barbeyi* Chodat], *J. gracilis* Gray, *J. amazonica* Griseb., *J. muricata* Griseb., et JUSSIEU spécifiait (1) pour le genre « *foliis integerrimis, stipulis inconspicuis* » ; quant aux glandules, elles font défaut chez le *Janusia californica* Benth.

2. Tous les sépales ne sont pas glanduleux chez les *Aspicarpa* puisqu'il existe dans ce genre des fleurs normales à calice pourvu

(1) Monographie des Malpighiacées ; 1843.

de 8-10 glandules et des fleurs anormales, parfois absentes d'ailleurs, à sépales églanduleux, ces dispositions se retrouvant chez les *Janusia*.

3. Le nombre des étamines fertiles est variable ; chez les *Aspicarpa* : 2 [*A. uruguayensis* Niedenzu], 3 [*A. sericea* (St-Hil.) Nied., *A. Rosei* Nied., *A. hyssoifolia* Gray], 5 [*A. boliviensis* Nied., *A. linearifolia* (St-Hil.) Nied.] ; comme chez les *Janusia* : « *stamina saepius omnia fertilia* », a écrit Jussieu à propos de ce dernier genre, et NIEDENZU (1) : « *stamina 5, nunc omnia [J. proluxa Arechav. et J. guaranitica (St-Hil.) Juss. par exemple], nunc tantum 2 postica fertilia (J. gracilis Gray et J. californica Benth.)* »

4. Les trois carpelles presque indépendants et le style unique concernent aussi bien les *Aspicarpa* [*ovarium 3 inter se ad axem connata, caeterum distincta. Stylus ovarii basi interpositus simplex* (Juss.) ; *gynaecium trimerum typice monostylum, nihilominus haud raro suppetentibus 2 ceteris stylis aequalibus vel praeter stylum fructificantem 1-2 sterilibus ± reductis* (Niedenzu)], que les *Janusia* [*ovaria 3 basi inter se et cum receptaculo conico concreta ; stylus simplex* (Juss.)].

5. Les glandes calycinales sont ovales chez les *Janusia* et, chez les *Aspicarpa* : ovales [*A. argentea* (Griseb.) Nied., *A. sericea* (St-Hil.) Nied., *A. lanata* (Chodat) Nied., *A. hyssoifolia* Gray], oblongues-ovales [*A. salicifolia* (Chodat) Nied., *A. boliviensis* Nied., *A. linearifolia* (St-Hil.) Nied.], ovales ou suborbiculaires [*A. Rosei* Nied., *A. humilis* (Benth.) Small., *A. uruguayensis* Nied., *A. hirtella* Rich.].

6. Les pétales entiers ou subentiers ne sont pas de règle chez les *Janusia* puisqu'ils sont dentés-lacérés chez le *J. mexicana* Brand. et irrégulièrement ondulés ou dentés vers le sommet chez *J. proluxa* Arechav..

7. Si les étamines sont en effet soudées à la base chez les *Janusia*, elles le sont aussi et ± chez les *Aspicarpa* ainsi que le notait Jussieu : *stamina.... filamentis basi in tubum coalitis quorum duo antherifera fere tota cohaerent, tria longius distincta.*

(1) in *Pflanzenreich*, Malpigh., IV, 1411.

En résumé, les caractères empruntés aux feuilles, au calice, à l'androcée, au pistil, dans lesquels Dubard et Dop ont vu des affinités très marquées de *Cottsia scandens* pour le genre *Aspicarpa* sont sans valeur parce qu'on les retrouve chez les *Janusia*, comme sont sans valeur la morphologie des glandes calycinales ou des pétales et la coalescence basilaire des filets staminaux qui, selon les mêmes auteurs, rappellent le genre *Janusia* — mais peuvent aussi s'observer chez les *Aspicarpa* —. En conséquence, parmi tous les caractères énumérés par Dubard et Dop, seuls ceux du fruit offrent un intérêt au point de vue comparatif : ils conduisent indiscutablement au genre *Janusia* (1), le genre *Cottsia* Dubard et Dop est caduc et *Cottsia scandens* Dub. et Dop., en raison de son port, de son organisation florale et surtout carpologique, doit être rattachée aux *Janusia* ; c'était l'opinion de Niedenzu (*loc. cit.*) qui, dès 1928, l'assimilait dubitativement au *Janusia gracilis* ; la plante ne se rapporte à aucune des espèces de ce genre actuellement connues et diffère notamment du *J. gracilis* par la forme du limbe foliaire, par ses fleurs toutes normales solitaires à l'aisselle des feuilles, par la forme de ses glandes calycinales elliptiques! — et non « offrant un peu la forme d'oreilles » (Dub. et Dop., *loc. cit.*, p. 359), déformation provoquée par la dessiccation et qui disparaît par réhydratation des tissus — ; elle constituera, sous le nom de *Janusia scandens*, l'unique type spécifique — endémique — malgache d'un genre jusqu'alors considéré comme strictement sud-américain.

La description française établie par Dubard et Dop étant incomplète, erronée même sur certains points, je donne ci-dessous, de la plante, la diagnose latine qui n'a jamais été publiée.

(1) Les affinités pour les genres *Banisteria* et *Peixotoa* tous deux de la sous-tribu des *Banisteriinae*, relevées par Dubard et Dop (*loc. cit.*, p. 361), en se plaçant au seul point de vue anatomique sont faibles ; elles sont moins affirmées encore pour le genre *Pterandra* (*ibid.*, p. 362) de la sous-tribu des *Galphimiinae*.

Gen. **JANUSIA**

Juss., *Mon. Malpigh.*, p. 349 (1843).

Sect. **METAJANUSIA** Niedenzu, *loc. cit.*, p. 543 (1928).

Janusia scandens. (Dubard et Dop). J. Ar., nom. nov. — *Cottsia scandens* Dub. et Dop. in Bonnier, *Rev. Gén. Bot.*, Contr. ét. Malp. Madag., p. 358, descript. gall. imperf. (1908).

Frutex (?) scandens, ramis cylindricis, novellis albo-villosis, vetustis cortice fusco \pm pubescenti. Folia opposita, petiolata, chartacea; limbus \pm late ovatus ovato-ellipticus vel ellipticus, raro suborbicularis, basi rotundatus, apice rotundato-apiculatus, 11-26 mm. longus, 3-18 mm. latus, discolor subtus pallidior, utrinque laxe villosus (1), marginibus saepissime et \pm conspicue glandulosus (2), glandulis denticuliformibus spinuliformibusve, 0,2 mm. longis, basi 0,2 mm. latis; petiolus eglandulosus, \pm villosus albescens, 1-6 mm. longus; nervi secundarii 6-8, arcuato-ascendentes, subtus distinctissimi sed paulum prominentes, supra vix conspicui, ad margines anastomosantes; venae satis late reticulatae, solum subtus conspicuae. Flores omnes inter se similes, foliorum axillae solitarii, pedicello albo-villoso, 9-13 mm. longo, basi bracteis 2 et supra medium bracteolis 2 instructo, paulum supra eas articulato et post anthesim \pm genuflexo, bracteis bracteolisque oppositis glabris fuscis lanceolatis acuminatis. Sepala 5 paulum inaequalia, ovata ovato-oblongave, apice rotundata, 2,5 mm. longa, 1,5-2 mm. lata, extus albo-villosa, intus glabra, biglandulosa, glandulis basilari-marginalibus, ellipticis, 1 mm. longis, 0,5 mm. latis. Petala 5 limbo glabro, suborbiculari, integro, 1,2 mm. diametro, basi in unguiculum brevissimum paulum attenuato. Stamina glabra, filamentis basi latiori-connatis, fertilia 2 postica filamentis 2,5 mm. longo antheris ellipticis 0,5 mm. altis 0,3 mm. latis, sterilia 3 ananthera filamentis 1-1,5 mm. longo. Ovarium villosum; carpella 3 (fertilia 1-2) inter se similia, unilocularia, uniovulata, in receptaculo centrali conico 1-1,2 mm. alto affixa, dorsaliter ala prominenti villosaque instructa, stylo simplici inter carpellos interposito supra medium ovarii lateraliter inserto, stigmate capitato semiorbiculari extus superficialiterque emarginato; ovulum semianatropum, pendulum, sutura interna, basi rotundatum, apice acutum. Samarae 1-2 in carpophoro conico usque 2,5 mm. alto adnexus, maturitati deciduantes, alatae, fusco-fulvae, laxe villosae, 7 mm. longae;

(1) Contrairement aux observations de Dubard et Dop (*loc. cit.*, p. 360), les poils ne sont pas « presque entièrement localisés sur la face inférieure » des feuilles, mais l'indument foliaire est assez également réparti sur les deux faces et non pas uniquement « sur le trajet des nervures à la face supérieure ».

(2) Et non pas comme l'ont écrit Dubard et Dop « ces feuilles ne possèdent ni glandes, (*loc. cit.*, p. 358).

nux ovoidea, fortiter irregulariterque sulcato-costulata costis rotundatis, antice postice paulum compressa, $4 \times 2 \times 2,5$ mm. metiens; ala dorsualis 4,5 mm longa, 3 mm. lata, subovata, marginibus infra medium subparallelis, supra medium attenuata, apice rotundata, nervis paulum arcuatis margini superiori parallelis cum inferiore angulum acutum formantibus; area ventralis subovata, 1,7 mm. alta, 1,3 mm. lata, centraliter fortiterque concava, apice attenuata, ad basim et infra nucem lineola fusca 1 mm. longa 0,5 mm. lata producta — Ab affini *J. gracili* foliorum limbo \pm late ovato ovato-elliptico vel elliptico interdum suborbiculari, floribus omnibus inter se similibus foliorum axillae solitariis, sepalorum glandulis ellipticis, differt.

Distribution géographique : Madagascar (*Scott Elliot 263*), sans autre précision.

**LE GENRE *PHILGAMIA* BAILLON,
GENRE ENDÉMIQUE MALGACHE DE MALPIGHIACÉES**

par J. ARÈNES.

Le genre *Philgamia* est une création de BAILLON (*nom. nud.* in A. GRANDIDIER, *Histoire physique naturelle et politique de Madagascar*; volume XXXV, *Hist. nat. des plantes*, t. V, Atlas III, pl. 265; 1894) d'après une récolte faite en 1876 par Grandidier dans le massif Ambatomenaloha (province d'Ambositra) et non à Ambato Mena ainsi que l'ont écrit DUBARD et DOP (in BONNIER, *Rev. Gén. Bot.*, t. XX, p. 354, 1908) et que, sans contrôle, l'a transcrit NIEDENZU (in *Pflanzenreich*, IV, 141, Malpighiaceae, II, p. 255; 1928). L'original de Grandidier, sur lequel Baillon a fondé l'unique espèce primitive du genre, figure dans l'Herbier du Muséum de Paris sous le nom de *Philgamia hibbertioides*; la plante, bien représentée dans l'ouvrage de Grandidier (*loc. cit.*), n'a été décrite qu'en 1908 par Dubard et Dop (*Contrib. Et. Malp. Madag.*, *loc. cit.*, p. 355), mais l'analyse de ces auteurs est incomplète puisque les fruits manquaient sur l'échantillon étudié. Le genre, admis par l'*Index Kewensis* (*Suppl. prim.*, p. 324; 1901), est rejeté dans la synonymie par Niedenzu (*loc.*